

/ contenu du cours

Traitement du VIH

Connaissance approfondie du traitement du VIH aux fournisseurs de services de première ligne qui travaillent avec des personnes vivant avec le VIH.

mise a jour le 1 juin 2020



Canada's source for
HIV and hepatitis C
information

La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

éduCATIE.ca

Cours sur le VIH et l'hépatite C pour les fournisseurs de services

/ contenu du cours

1 En quoi consiste le traitement du VIH?

À la fin de ce module, vous serez en mesure de :

- 1 Décrire les bienfaits du traitement du VIH pour la santé et la prévention.
- 2 Expliquer la progression du VIH non traité.
- 3 Décrire en quoi consiste le suivi de l'infection au VIH.
- 4 Expliquer en quoi consiste le traitement du VIH.
- 5 Décrire en quoi consiste le suivi du traitement du VIH.

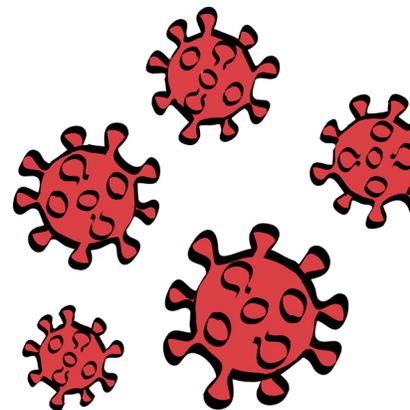


Le traitement du VIH sauve des vies. Il n'y a pas de remède contre le VIH, mais il existe des médicaments qui peuvent contrôler le virus et permettre à une personne vivant avec le VIH de rester longtemps en bonne santé. Nos connaissances sur le traitement et les médicaments eux-mêmes se sont améliorées au fil du temps. Il existe des médicaments anti-VIH très efficaces qui sont faciles à prendre et causent peu d'effets secondaires.

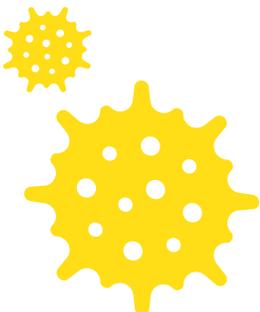
Qu'est-ce que le VIH?

Le VIH est un virus. VIH signifie **virus de l'immunodéficience humaine**.

- + Les virus survivent en faisant des copies d'eux-mêmes par l'intermédiaire d'un processus appelé réplication virale.
- + Le VIH se sert des cellules immunitaires du corps pour se répliquer et détruire celles-ci tandis qu'il fait des copies de lui-même.
- + S'il n'est pas traité, le VIH endommage graduellement le système immunitaire d'une personne et la rend vulnérable à d'autres infections et maladies et à certains types de cancer



Le traitement du VIH consiste à limiter la capacité du virus à faire des copies de lui-même (c'est-à-dire en limitant la réplication virale). Il ne guérit pas le VIH, mais il réduit considérablement la quantité de virus dans le corps d'une personne.



Bienfaits du traitement du VIH

Le bienfait le plus important du traitement du VIH est l'amélioration de la santé et de la qualité de vie de la personne vivant avec le VIH. Grâce à un traitement et à des soins appropriés, la plupart des personnes séropositives peuvent rester en bonne santé (ou recouvrer la santé) et vivre pleinement pendant longtemps.

En limitant la capacité du VIH à se répliquer et à réduire la quantité de virus dans le corps d'une personne, le traitement du VIH prévient les dommages au système immunitaire, lui permettant de rester fort (ou de se rebâtir s'il a été endommagé) et de combattre les infections.

Le traitement du VIH permet aussi de contrôler l'inflammation chronique dans le corps causée par la présence du VIH. L'inflammation chronique est un type de réponse immunitaire continue qui peut causer des dommages à de nombreux systèmes dans le corps à long terme. En réduisant l'inflammation chronique, le traitement du VIH contribue à minimiser le risque que des personnes vivant avec le VIH développent d'autres problèmes de santé, comme une maladie cardiovasculaire et certains types de cancers.

En commençant tôt le traitement, en continuant de recevoir des soins et en prenant leurs médicaments anti-VIH à la lettre, les personnes vivant avec le VIH peuvent s'attendre à une durée de vie normale et à l'absence de complications médicales liées au VIH.

Le deuxième bienfait le plus important du traitement du VIH est la prévention de la transmission du VIH.

- + Des données probantes indiquent qu'une personne séropositive qui suit un traitement efficace et régulier ne transmet pas le VIH à ses partenaires lors de relations sexuelles.
- + Un traitement du VIH efficace réduit aussi considérablement les risques de transmission lors du partage de matériel servant à la consommation de drogues.
- + Le fait de suivre un traitement du VIH efficace avant la conception et tout au long de la grossesse élimine les risques de transmission du virus entre un parent et son bébé pendant la grossesse et l'accouchement.

Le VIH et le système immunitaire

Lorsque le VIH n'est pas traité, il se réplique et détruit des cellules importantes dans le système immunitaire.

- + Le VIH infecte principalement les cellules CD4+, mais il infecte aussi d'autres types de cellules immunitaires dans le corps.

- + Au cours de la réplication virale, le virus se sert de ces cellules immunitaires pour fabriquer des millions de copies de lui-même. Ces copies sont libérées dans le sang et y infectent ensuite d'autres cellules dans le corps. Ce processus tue la cellule CD4+ infectée.



- + À la longue, le nombre de cellules CD4+ diminue et le système immunitaire s'affaiblit, laissant la personne vulnérable à des infections, des maladies et certains types de cancers.
- + Une infection au VIH non traitée garde le système immunitaire activé. L'inflammation chronique qui s'ensuit peut endommager les organes et les systèmes vitaux dans tout le corps.

Infections opportunistes

Au fil du temps, le processus de réplication virale endommage le système immunitaire d'une personne, réduit son compte de CD4+ et la laisse vulnérable à des infections et à des maladies graves, y compris des infections opportunistes.

- + Les infections opportunistes causent rarement de maladies chez une personne au système immunitaire sain. Elles se produisent plus souvent chez une personne au système immunitaire affaibli et sont alors plus graves.
- + Les infections opportunistes peuvent causer des maladies graves (comme la pneumonie à *Pneumocystis* potentiellement mortelle) et même la mort chez une personne au système immunitaire affaibli par le VIH.
- + Les infections opportunistes étaient autrefois courantes chez les personnes vivant avec le VIH. De nos jours, elles se produisent seulement chez les personnes qui reçoivent un diagnostic longtemps après le début de leur infection ou qui commencent un traitement tard.
- + Si une personne développe une infection opportuniste ou une autre maladie grave en raison de l'affaiblissement de son système immunitaire, il est particulièrement important qu'elle commence un traitement du VIH aussitôt que possible. Le traitement du VIH peut l'aider à rebâtir son système immunitaire et à recouvrer la santé.

Réservoirs viraux

Le VIH se cache dans certaines cellules, créant des réservoirs de cellules infectées par le VIH qui restent dormants et que les traitements actuels ne peuvent pas éliminer.

- + Une fois à l'intérieur d'une cellule, le VIH peut se cacher au lieu de se répliquer ou de détruire la cellule. Ces cellules infectées restent dans le corps sans produire activement de VIH.
- + On appelle un bassin ou un groupe de cellules infectées qui ne produisent pas activement du VIH un réservoir viral.
- + Les réservoirs viraux peuvent rester dormants pendant de très longues périodes.
- + Même en suivant un traitement du VIH efficace, le VIH ne peut pas être complètement éliminé du corps d'une personne séropositive. Il se cache toujours dans ces réservoirs à l'intérieur du corps, comme les ganglions lymphatiques et le cerveau.
- + Les réservoirs viraux peuvent s'activer longtemps après s'être établis dans le corps. Une fois activés, ils deviennent une source de nouveaux virus qui peuvent se répliquer et se propager dans tout le corps.
- + Malgré leurs efforts louables, les chercheurs n'ont pas encore trouvé un moyen d'éliminer le VIH de ces réservoirs.

Charge virale

Il existe deux tests sanguins pour surveiller l'infection au VIH d'une personne : la charge virale et le compte de CD4+.

La charge virale est une mesure de l'activité virale.

- + La charge virale est mesurée en nombre de copies du virus dans un millilitre (ml) de sang.
- + Une charge virale détectable signifie qu'il y a une quantité mesurable de virus dans le sang et indique une répllication active du VIH.
- + Sans traitement, la charge virale peut atteindre entre quelques milliers de copies à plusieurs centaines de milliers de copies par ml ou davantage.
- + Un traitement efficace réduit la charge virale dans le sang à des niveaux indétectables; c'est-à-dire que les niveaux sont si bas que des tests de laboratoire standards ne peuvent pas détecter le virus.

- + Même lorsque la charge virale est indétectable dans le sang, une certaine quantité de virus reste cachée dans les réservoirs viraux.



Compte de CD4+

Le compte de CD4+ est une mesure de la force du système immunitaire.

- + Le compte de CD4+ est mesuré en cellules par millimètre (mm³) cube de sang.
- + En général, un compte de CD4+ supérieur à 500 est considéré comme normal.
- + Un compte de CD4+ en baisse indique un déclin de la santé du système immunitaire.
- + Plus le compte de CD4+ diminue, plus les risques de développer des infections graves augmentent. Un compte de CD4+ inférieur à 200 fait courir à un individu le risque de contracter des maladies graves potentiellement mortelles, y compris celles causées par les infections opportunistes.

En quoi consiste le traitement du VIH?

Le traitement du VIH consiste à empêcher le VIH de faire des copies de lui-même. L'objectif du traitement du VIH est de contrôler efficacement le virus et de réduire la charge virale jusqu'à des niveaux indétectables.

- + Si un traitement efficace est pris fidèlement et correctement, il réduit la quantité de virus dans le sang jusqu'à un niveau indétectable et l'y maintient ainsi. On parle alors de suppression virale.
- + Peu de temps après qu'une personne commence son traitement du VIH, la répllication virale ralentit énormément. Comme le nombre de nouvelles copies virales fabriquées est faible, la quantité de VIH dans le sang se met à chuter.
- + Tandis que la charge virale diminue et que le compte de CD4+ grimpe, les risques d'infections opportunistes ou d'autres affections médicales liées au VIH baissent, et la plupart des symptômes si ce n'est tous de l'infection au VIH disparaissent.

Une fois le traitement du VIH commencé, il faut le continuer à vie.

- + Le traitement du VIH ne guérit pas cette infection.

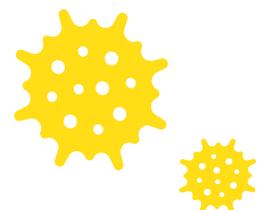


- + Les traitements du VIH actuels sont efficaces uniquement contre le virus qui est en train de se répliquer activement. Ils sont sans effet sur le VIH dormant qui se trouve à l'intérieur du réservoir viral parce qu'aucune production de nouveaux virus ne s'y produit.
- + Une fois qu'une personne atteint une charge virale indétectable, elle doit continuer à suivre son traitement afin d'empêcher les réservoirs viraux de produire de nouveaux virus s'ils s'activent à nouveau.
- + Si la personne cesse son traitement, le VIH contenu dans les réservoirs viraux peut commencer à se répliquer et à se propager à l'intérieur du corps. La charge virale rebondira et le VIH recommencera à endommager le système immunitaire.
- + Si une personne ne suit pas fidèlement son traitement du VIH, il n'y aura pas assez de médicaments dans son corps pour prévenir la réplication virale. Une mauvaise observance thérapeutique permettra au VIH contenu dans les réservoirs viraux de commencer à se répliquer et à se propager dans tout le corps.
- + Certaines personnes connaissent des augmentations passagères ou blips de leur charge virale. Un blip se produit lorsque la charge virale se révèle détectable (quoique très faible) lors d'un test particulier et qu'elle redevient indétectable avant le test suivant. Il n'y a pas lieu de s'alarmer d'un seul blip si la charge virale redevient rapidement indétectable. Des facteurs n'ayant rien à voir avec l'efficacité du traitement peuvent être à l'origine d'un blip, tels que la sensibilité du test de la charge virale ou une activation temporaire du système immunitaire causée par un rhume ou une grippe.
- + Si une personne obtient deux mesures détectables consécutives ou plus de la charge virale après avoir été indétectable, cela pourrait être un signe qu'elle n'observe pas fidèlement son traitement ou que celui-ci a cessé d'agir. Si c'est le cas, elle devra collaborer avec son professionnel de la santé afin de déterminer la cause de la charge virale détectable, et peut-être même changer de traitement.

Suivi du traitement du VIH

On surveille l'efficacité du traitement du VIH à l'aide de tests sanguins réguliers de la charge virale.

- + Avant de commencer un traitement, une personne passera des tests de la charge virale et devra continuer à en passer régulièrement après l'amorce du traitement.
- + Chez la plupart des gens, la charge virale devient indétectable entre trois et six mois suivant l'amorce du traitement.
- + Un test de la charge virale peut être effectué plus régulièrement au début du traitement. Une fois qu'une personne suit un traitement efficace depuis un certain temps et maintient sa charge virale, la fréquence des tests de la charge virale pourrait diminuer et être alors nécessaire seulement tous les trois à six mois.
- + La charge virale devrait rester indétectable lors du suivi du traitement. Si la charge virale redevient détectable, la raison la plus courante est une mauvaise observance du traitement.
- + Si la charge virale d'une personne qui était devenue indétectable redevient ensuite détectable, il est important de s'assurer que cette personne suit son traitement à la lettre.



/ contenu du cours

2 Prise du traitement du VIH



À la fin de ce module, vous serez en mesure de :

- 1 Décrire les régimes de traitement du VIH.
- 2 Expliquer l'importance d'observer le traitement du VIH.
- 3 Décrire comment le VIH développe une résistance aux médicaments.
- 4 Décrire les facteurs pris en compte dans le choix d'une combinaison de traitement du VIH.
- 5 Identifier les effets secondaires courants du traitement du VIH.

Qu'est-ce que le traitement du VIH?

Le traitement contre le VIH consiste en une combinaison de médicaments contre le VIH que l'on prend tous les jours. Comme il n'y a pas de remède contre le VIH, le traitement doit être pris indéfiniment.

- + Les médicaments utilisés pour traiter le VIH sont appelés **médicaments antirétroviraux** ou ARV. Le traitement du VIH est connu sous plusieurs noms : traitement combiné, traitement antirétroviral (TAR), thérapie antirétrovirale hautement active (HAART), médicaments anti-VIH et médicaments contre le VIH, pour n'en nommer que quelques-uns.
- + Alors que la plupart des gens prennent des médicaments contre le VIH tous les jours, les nouvelles formulations à action prolongée de médicaments contre le VIH n'ont besoin d'être injectées que tous les 1 à 2 mois. Ces formulations peuvent être envisagées pour les personnes déjà sous traitement oral stable.

Catégories de médicaments anti-VIH

- + Il existe plusieurs groupes différents, ou catégories, de médicaments antirétroviraux, et chaque catégorie attaque le virus à différents points de son processus de réplication.



- + inhibiteurs de l'intégrase
- + analogues nucléosidiques (inhibiteurs nucléosidiques ou nucléotidiques de la transcriptase inverse, ou INTI)
- + inhibiteurs de la protéase (IP)
- + analogues non nucléosidiques (inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse, ou INNTI)
- + inhibiteurs d'entrée

Régimes typiques de traitement du VIH

Un régime typique de traitement du VIH comprend habituellement trois médicaments de deux catégories différentes.

- + Les analogues nucléosidiques forment généralement la base d'une combinaison de traitement du VIH. Une combinaison contient habituellement deux analogues nucléosidiques.
- + Un troisième médicament d'une catégorie différente est ajouté à ces deux médicaments pour créer une combinaison efficace.
- + Dans de nombreux cas, les médicaments peuvent être combinés en un seul comprimé.
- + Certaines personnes peuvent se voir prescrire un double régime d'inhibiteur d'intégrase et un autre médicament d'une autre catégorie. D'autres personnes peuvent prendre plus de trois médicaments, surtout si elles suivent déjà un traitement.



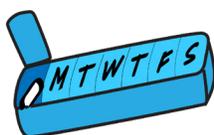
Observance du traitement

Le traitement du VIH est un engagement à vie qui exige la prise régulière de médicaments, exactement comme il est prescrit. C'est ce qu'on appelle **l'observance**.

L'observance continue du traitement du VIH est très importante. En l'absence de médicaments suffisants dans le sang pour supprimer le virus, le VIH recommencera à se reproduire et se propagera dans tout le corps.

Les gens peuvent avoir de la difficulté à suivre leur traitement du VIH pour de nombreuses raisons. Voici quelques possibilités :

- + Ils oublient de prendre leurs comprimés ou de renouveler leur ordonnance à temps.



- + Ils ratent régulièrement des doses parce qu'ils croient que les médicaments contre le VIH sont toxiques ou parce que la prise de ces médicaments leur rappelle qu'ils ont le VIH.
- + Ils ont de la difficulté à maintenir un approvisionnement constant de médicaments en raison d'un logement instable, d'un manque d'argent ou la crainte que d'autres découvrent qu'ils prennent des médicaments contre le VIH.



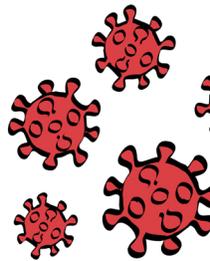
Certaines personnes peuvent arrêter de prendre leurs médicaments pendant une courte ou une longue période parce qu'elles se sentent en santé et qu'elles ne croient pas avoir besoin de prendre des médicaments plus longtemps. Il est dangereux de mettre fin au traitement du VIH parce qu'il peut avoir un impact négatif sur la santé d'une personne. Si une personne envisage d'interrompre son traitement, il est très important qu'elle discute de ses préoccupations et de ses options avec son fournisseur de soins de santé avant de cesser de prendre ses médicaments.

Résistance médicamenteuse

Une mauvaise observance du traitement ou l'arrêt et la reprise du traitement peuvent permettre au VIH de développer une résistance aux médicaments pris.

La résistance médicamenteuse désigne le VIH qui a développé la capacité de surmonter des médicaments spécifiques contre le VIH et qui est capable d'échapper aux effets du traitement.

- + Lorsqu'une personne qui suit un traitement rate trop de doses, le VIH peut se reproduire parce que les niveaux de médicament dans le sang deviennent trop bas pour contrôler le virus. Ce qui constitue « trop » de doses manquées varie d'une drogue à l'autre et d'une personne à l'autre.
- + En se reproduisant, le virus peut développer des changements (appelés mutations) dans son matériel génétique, ce qui peut rendre le VIH partiellement ou entièrement résistant à un ou plusieurs médicaments anti-VIH. Une fois que le VIH aura développé une résistance à un médicament spécifique, ce médicament ne fonctionnera plus pour la personne.
- + Parfois, cette résistance peut aussi réduire l'efficacité de médicaments semblables de même catégorie que la personne n'a jamais pris par le passé, ce qui réduit les options de traitement futures. C'est ce qu'on appelle la résistance croisée. Si le VIH développe une résistance croisée, alors toute la catégorie de



médicaments peut ne plus fonctionner pour la personne.

- + Les souches de VIH résistantes aux médicaments peuvent également être transmises, de sorte qu'il est possible pour une personne qui n'a jamais suivi de traitement du VIH auparavant d'être résistante à des médicaments spécifiques contre le VIH ou à des catégories de médicaments.

La résistance limite les options de traitement parce que les médicaments spécifiques auxquels le VIH est devenu résistant ne sont plus efficaces.

- + Un test sanguin est utilisé pour identifier les médicaments contre lesquels le VIH est résistant.
- + Plus le nombre de médicaments auxquels la souche du VIH d'une personne est résistante est élevé, moins il y a d'options de traitement.
- + Le VIH multirésistant peut être plus difficile à traiter et peut nécessiter des combinaisons de médicaments spécifiques. La mise au point de nouveaux médicaments et de nouvelles catégories de médicaments peut être utile dans ce cas.

Sélection d'une combinaison de traitement du VIH

Il existe de nombreux médicaments contre le VIH et combinaisons de traitements disponibles, ce qui permet habituellement à une personne vivant avec le VIH de collaborer avec ses fournisseurs de soins de santé pour trouver un traitement qui fonctionne pour elle, avec des effets secondaires minimes ou nuls, et qui correspond à son horaire.

Les combinaisons efficaces de médicaments sont bien définies et publiées dans les directives de traitement du VIH. Les lignes directrices sur le traitement résument les données probantes et les opinions d'experts sur l'approche optimale pour traiter le VIH. Les médecins s'en servent pour recommander des traitements aux patients. Les combinaisons recommandées changent au fil du temps à mesure que de nouvelles données probantes deviennent disponibles; il est donc important de toujours se reporter aux lignes directrices les plus récentes.

Divers facteurs doivent être pris en considération au moment de choisir le traitement du VIH que prendra une personne. En collaboration avec ses fournisseurs de soins de santé, une personne vivant avec le VIH devra être évaluée pour les éléments suivants :

- + Résistance médicamenteuse

- + Hypersensibilité à l'abacavir
- + La possibilité d'interactions médicamenteuses avec d'autres médicaments, suppléments et drogues de rue
- + Autres problèmes de santé
- + Si elle est enceinte ou souhaite le devenir
- + État de préparation au traitement et difficultés potentielles liées à l'observance
- + Coûts du traitement du VIH et accès à la couverture

Il est important d'aider les personnes vivant avec le VIH à discuter de ces facteurs avec leurs fournisseurs de soins de santé afin de trouver la meilleure option de traitement pour elles.

À mesure que le VIH développe une résistance à différents médicaments, les options de traitement d'une personne peuvent devenir plus limitées. Il devient de plus en plus important de gérer les effets secondaires et de favoriser l'observance.



Un simple test sanguin peut aider à identifier les médicaments spécifiques contre le VIH qui peuvent ne pas fonctionner pour une personne et à déterminer les médicaments à inclure dans le traitement du VIH d'une personne. C'est ce qu'on appelle **le test de résistance**.

- + Idéalement, toutes les personnes vivant avec le VIH devraient subir un test de résistance avant de commencer le traitement.
- + Des tests de résistance devraient également être effectués si le traitement cesse de fonctionner et si la charge virale rebondit. Le test doit être effectué avant de passer à un nouveau traitement.

Hypersensibilité à l'abacavir

Certaines personnes sont allergiques (ou hypersensibles) à l'abacavir, aussi connu sous le nom de Ziagen, ABC, et que l'on trouve dans les traitements combinés Kivexa, Trizivir et Triumeq.

- + Jusqu'à 8 % des personnes qui prennent de l'abacavir peuvent avoir une réaction allergique dangereuse.
- + Une analyse sanguine effectuée avant le début du traitement peut déterminer si une personne est susceptible d'avoir une réaction à l'abacavir. Si c'est le cas, il faut éviter le médicament.

Interactions médicamenteuses

Lorsqu'une personne prend plusieurs médicaments (habituellement pour différents problèmes de santé), un médicament peut modifier l'effet d'un autre médicament - par exemple, en intensifiant les effets secondaires, en produisant de nouveaux effets secondaires ou en rendant le médicament moins efficace. C'est ce qu'on appelle une **interaction médicamenteuse**.

- + Les interactions médicamenteuses peuvent se produire avec des médicaments prescrits et en vente libre, des drogues de rue, des médicaments traditionnels, des suppléments à base de plantes médicinales et de nutriments ou toute autre substance.

Il est important qu'une personne séropositive informe ses fournisseurs de soins de santé, y compris son pharmacien, de tous les médicaments qu'elle prend. Cela comprend les médicaments d'ordonnance, les médicaments en vente libre, les suppléments et les drogues de rue.

- + Certains médicaments ne peuvent pas être utilisés avec des médicaments spécifiques contre le VIH, mais dans cette situation, on dit que les médicaments sont « contre-indiqués ».
- + Il peut être possible d'utiliser certains médicaments ensemble à condition de faire des ajustements. Par exemple, la posologie peut être réduite ou les médicaments peuvent être pris à différents moments de la journée.

Les interactions médicamenteuses peuvent toucher toute personne qui prend plusieurs médicaments, mais elles sont de plus en plus préoccupantes à mesure que les personnes vieillissent avec le VIH. Les personnes âgées séropositives se font souvent prescrire des médicaments pour de multiples problèmes de santé (comme l'hypertension artérielle, un taux élevé de cholestérol et le diabète), ce qui augmente la probabilité d'interactions médicamenteuses. Parfois, ces médicaments sont prescrits par différents fournisseurs de soins de santé qui ne sont pas nécessairement au courant des autres médicaments que prend la personne.

Autres problèmes de santé

Avant de commencer le traitement du VIH, il est important qu'une personne discute de ses autres problèmes de santé avec ses fournisseurs de soins de santé. Cela peut comprendre :

- + Les maladies cardiovasculaires et les facteurs de risque connexes comme le tabagisme, le taux élevé de cholestérol, l'hypertension artérielle, l'obésité, un

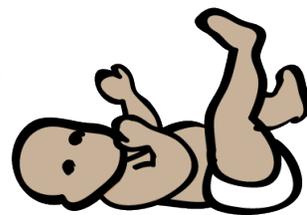
parent ou un frère ou une sœur qui a une maladie cardiaque, ou la consommation de drogues de la rue comme la cocaïne ou les amphétamines.

- + Une lésion rénale.
- + Le diabète.
- + Les problèmes de sommeil.
- + L'anxiété, la dépression ou d'autres problèmes de santé mentale et émotionnelle.
- + La coinfection par l'hépatite B ou C ou d'autres problèmes hépatiques; la personne peut avoir à effectuer une analyse sanguine pour le dépistage.

Certains médicaments contre le VIH peuvent ne pas être recommandés si une personne a des problèmes de santé particuliers. Dans ces cas, on peut choisir une combinaison différente de médicaments.

Grossesse

Certains médicaments contre le VIH ne peuvent pas être pris pendant la grossesse. Il est donc important pour une personne de faire savoir à son fournisseur de soins de santé si elle est enceinte ou si elle pourrait le devenir, afin qu'on puisse en tenir compte au moment de choisir la meilleure combinaison de traitement contre le VIH. Il existe diverses options de traitement qui peuvent permettre à la personne d'avoir une grossesse en santé et d'éliminer le risque que le VIH soit transmis à son bébé.



État de préparation au traitement et difficultés liées à l'observance

Il est très important que la personne soit prête à s'engager à suivre un traitement régulier tel que prescrit et qu'elle dispose des soutiens nécessaires pour s'y conformer. Tout problème potentiel d'observance doit être identifié et résolu, car certains médicaments contre le VIH « pardonnent » davantage les doses manquées occasionnelles que d'autres.

Couvrir le coût du traitement et accès au traitement

Pour couvrir le coût des médicaments contre le VIH, la plupart des personnes séropositives comptent sur des régimes d'assurance-médicaments, que ce soit des régimes privés (généralement par le travail) ou des régimes provinciaux ou territoriaux. Certaines personnes sont couvertes par des régimes du gouvernement fédéral.



- + L'admissibilité aux médicaments contre le VIH varie d'un régime à l'autre.
- + Chaque province et territoire a une liste appelée liste des médicaments assurés qui inclut tous les médicaments couverts par son régime.
- + La plupart des médicaments contre le VIH sont couverts par la plupart des listes de médicaments assurés provinciales et territoriales. Par contre, il se peut qu'il y ait des conditions ou des restrictions particulières — par exemple, certains médicaments contre le VIH peuvent ne pas être couverts à moins qu'une personne ait d'abord essayé d'autres médicaments contre le VIH.
- + Il faudra peut-être un certain temps avant qu'un médicament contre le VIH nouvellement approuvé soit ajouté à une liste de médicaments assurés. Dans les cas où un médicament contre le VIH n'est pas couvert par un régime privé, provincial ou territorial, ou lorsque la personne doit payer une partie du coût de sa poche, il peut être possible d'obtenir une aide financière pour aider à couvrir les coûts.
- + Un médecin, un pharmacien, une infirmière ou un autre fournisseur de services peut aider la personne à trouver des stratégies pour couvrir les coûts de son traitement du VIH.

Les effets secondaires courants du traitement du VIH

Avec les médicaments actuels contre le VIH, les effets secondaires sont beaucoup moins fréquents et généralement légers. De nombreuses personnes n'ont aucun effet secondaire.

La recherche a montré que plus une personne reçoit un diagnostic de VIH tôt et plus tôt elle commence le traitement, moins elle est susceptible de subir d'importants effets secondaires du traitement du VIH. C'est une raison supplémentaire de commencer le traitement le plus tôt possible.

Effets secondaires à court terme

Il n'y a aucun moyen de prédire qui subira les effets secondaires.

- + Parmi les effets secondaires à court terme qui peuvent se produire au début du traitement, mentionnons les nausées, les maux de tête ou la difficulté à dormir.
- + Si des effets secondaires se produisent, ils ont tendance à disparaître après quelques jours ou semaines et la plupart peuvent être pris en charge par

des traitements en vente libre (comme l'ibuprofène pour les maux de tête, par exemple).

Effets secondaires par rapport aux autres symptômes

Il est important qu'une personne parle à ses fournisseurs de soins de santé des symptômes qu'elle éprouve après avoir commencé le traitement du VIH. Parfois, les symptômes peuvent sembler être des effets secondaires, mais ils sont en fait liés à d'autres facteurs.

- + Par exemple, les nausées peuvent être le résultat de nombreuses autres affections telles que les infections, la grossesse ou le stress plutôt que d'être un effet secondaire des médicaments contre le VIH.

S'il est déterminé que le symptôme est un effet secondaire du traitement du VIH, les fournisseurs de soins de santé peuvent travailler avec la personne pour déterminer la meilleure façon de s'attaquer au problème :

- + Certains effets secondaires sont à court terme et disparaissent après quelques semaines. Au besoin, les fournisseurs de soins de santé peuvent suggérer des façons de gérer ces effets secondaires pendant cette période.
- + Dans les cas où les effets secondaires ne disparaissent pas au fil du temps ou n'ont pas d'effet important sur la qualité de vie d'une personne, le fournisseur de soins de santé peut suggérer de modifier le traitement pour réduire les effets secondaires.

Médicaments anti-VIH plus anciens

Les premiers médicaments mis au point pour traiter le VIH avaient souvent de nombreux effets secondaires et étaient difficiles à tolérer. Les personnes qui vivent avec le VIH depuis longtemps et qui ont pris certains de ces premiers médicaments contre le VIH peuvent aussi subir les effets secondaires à long terme du traitement contre le VIH.

- + Les traumatismes nerveux (neuropathie périphérique) et les changements dans la façon dont le corps emmagasine la graisse (lipodystrophie) sont des exemples d'effets secondaires à long terme qui se sont produits avec les premiers médicaments contre le VIH.
- + Les fournisseurs de soins de santé peuvent suggérer des manières de gérer certains des effets secondaires à long terme des premiers médicaments contre le VIH.

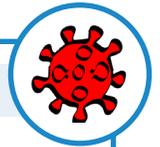


/ contenu du cours

3 Appuyer les personnes suivant un traitement du VIH

À la fin de ce module, vous serez en mesure de :

- 1 *Décrire les enjeux associés au traitement auxquels les personnes vivant avec le VIH sont confrontées.*
- 2 *Appuyer les personnes qui commencent, qui changent ou qui suivent un traitement du VIH.*



Réactions à un diagnostic de VIH

Aujourd'hui, un diagnostic de VIH n'a pas les mêmes répercussions qu'aux débuts de l'épidémie. Grâce aux soins et aux traitements efficaces, les personnes vivant avec le VIH peuvent vivre longtemps et en santé. L'efficacité du traitement leur permet également d'avoir des relations sexuelles sans transmettre le VIH à leurs partenaires. Elles peuvent aussi vivre une grossesse saine et donner naissance à un bébé séronégatif.

Malgré ces bonnes nouvelles, un diagnostic de VIH peut tout de même être stressant. C'est en effet un événement bouleversant. La stigmatisation du VIH est d'ailleurs encore présente dans notre société et l'état actuel des soins médicaux offerts contre le VIH n'est pas nécessairement connu de tous. Ainsi, la nouvelle d'un diagnostic peut provoquer des sentiments de détresse comme un choc, de la tristesse, de la peur, de la colère ou du doute. Certaines personnes peuvent avoir de la difficulté à accepter le diagnostic et réagir par le déni. Il est important de réfléchir aux émotions que peuvent vivre vos clients par rapport à leur diagnostic de VIH et à la manière dont vous pouvez les appuyer.

Comprendre les bienfaits du traitement du VIH

Il est important de renseigner la personne sur les bienfaits pour la santé et de la prévention du traitement du VIH afin de réduire son stress et de renforcer son sentiment de contrôle et de bien-être. Cela peut aider à créer des attentes optimistes pour l'avenir et favoriser la prise en charge du VIH.



Les personnes ayant récemment reçu un diagnostic de VIH peuvent avoir des idées fausses au sujet du virus et de son traitement. Voici quelques mythes et réalités au sujet du VIH :

Mythe : Le VIH est une condamnation à mort.

RÉALITÉ: Avec un traitement, des soins et du soutien adéquats, les personnes atteintes du VIH peuvent vivre longtemps et en santé. Elles peuvent avoir des relations, élever une famille et réaliser leurs rêves. Si le VIH est diagnostiqué rapidement et qu'un traitement est entamé peu après, l'espérance de vie d'une personne vivant avec le VIH sera similaire à celle de ses pairs séronégatifs.

Mythe : Le traitement du VIH est horrible en raison de la panoplie de comprimés et des effets secondaires difficiles.

RÉALITÉ: Les traitements plus récents du VIH sont sécuritaires, efficaces et bien tolérés. Le traitement peut être aussi simple qu'un ou deux comprimés à prendre chaque jour. Les effets secondaires sont généralement minimes et ne durent souvent que quelques jours ou semaines après le début du traitement. De nombreuses personnes ne savent pas que les nouveaux médicaments contre le VIH n'ont pas les effets secondaires à long terme, comme la lipodystrophie ou des changements à la forme du corps, que l'on observait avec les anciens médicaments contre le VIH.

Mythe : Je peux attendre d'être malade avant de commencer un traitement du VIH.

RÉALITÉ: Bien que les personnes atteintes du VIH ne ressentent souvent rien avant plusieurs années, le virus endommage constamment l'intérieur de l'organisme.

Mythe : Puisque je suis atteint du VIH, je devrai toujours me préoccuper de mes relations sexuelles.

RÉALITÉ: Une personne qui se conforme à son traitement du VIH et qui maintient une charge virale indétectable ne peut pas transmettre le VIH à ses partenaires sexuels.

Mythe : Puisque je me sens bien, je peux arrêter temporairement mon traitement.

RÉALITÉ: En cas d'arrêt du traitement, le virus recommence à se multiplier. La charge virale de la personne infectée deviendra détectable et le risque de

complications associées au VIH augmentera. L'interruption du traitement peut aussi augmenter les risques que le virus devienne résistant au traitement, ce qui réduit les options thérapeutiques offertes à la personne. Une personne qui envisage d'arrêter son traitement devrait d'abord en parler à son médecin.

S'engager dans la prise en charge du VIH

Afin d'obtenir les meilleurs résultats possible, une personne ayant récemment reçu un diagnostic doit immédiatement rencontrer le personnel de soins adéquat pour le traitement du VIH.

Certaines personnes peuvent avoir besoin de soutien additionnel pour la prise en charge des soins médicaux, comme un service d'orientation pour les patients ou d'accompagnement aux rendez-vous médicaux.

Aller chercher du soutien

Certaines personnes ayant récemment reçu un diagnostic de VIH peuvent avoir besoin de divers types de soutien selon leur situation particulière. Par exemple, elles peuvent avoir besoin d'aide pour :

- + Prendre soin de leur santé mentale et émotionnelle.
- + Décider à qui parler de leur statut sérologique, comme leur partenaire, leur famille ou leurs amis, et comment leur en parler.
- + Avoir accès aux médicaments anti-VIH par l'entremise d'un régime d'assurance privé ou public.
- + Trouver un logement stable.
- + Rencontrer d'autres personnes vivant avec le VIH pour échanger sur leurs préoccupations et apprendre à bien vivre avec le VIH.

L'importance de commencer un traitement rapidement

Les personnes vivant avec le VIH devraient commencer un traitement le plus tôt possible après le diagnostic.

- + Plus le traitement est commencé tôt, meilleurs sont les résultats cliniques pour les personnes vivant avec le VIH. De vastes recherches montrent que les bienfaits associés à un traitement précoce surpassent



les risques possibles, y compris ceux associés aux effets secondaires.

- + Selon les lignes directrices actuelles, le traitement du VIH doit être offert immédiatement aux personnes recevant un diagnostic de VIH.
- + Cependant, la décision de commencer le traitement appartient à la personne qui vit avec le VIH. Il est important que la personne soit prête à s'engager à suivre son traitement du VIH sur une base régulière. Les professionnels de la santé devraient discuter des options de traitement sans exercer de coercition et s'assurer d'obtenir le consentement éclairé de la personne avant de lui prescrire un traitement.

La décision de commencer le traitement

La décision de commencer un traitement du VIH est importante, car elle implique un engagement à vie à prendre les médicaments prescrits.

Le traitement peut conférer un sentiment de pouvoir à certaines personnes. Elles peuvent sentir qu'elles ont le dessus sur le VIH et leur avenir. Puisqu'une personne ayant une charge virale indétectable ne peut pas transmettre le VIH à ses partenaires sexuels, le traitement peut aussi aider à regagner l'estime de soi et à réduire la stigmatisation liée au VIH.

Certaines personnes peuvent choisir de ne pas commencer un traitement immédiatement, car :

- + Elles ont peur de commencer le traitement du VIH en raison des effets secondaires possibles et de la toxicité.
- + Elles sont dépassées par l'engagement à vie associé à la prise des médicaments.
- + Elles nient leur diagnostic de VIH.
- + Le contrôle de leur VIH n'est pas la plus grande priorité dans leur vie en ce moment.

Il est important de comprendre là où se situent les personnes dans leur décision de commencer un traitement et de les appuyer avec respect et sans jugement.

Se préparer

Le traitement du VIH exige l'établissement d'une nouvelle routine pour la prise des médicaments ainsi que pour les rendez-vous médicaux réguliers et

le renouvellement des ordonnances. Certaines personnes peuvent avoir besoin de soutien pour intégrer ces changements à leur mode de vie.

Des facteurs personnels et sociaux peuvent influencer la disposition d'une personne à commencer un traitement et sa capacité à suivre le traitement par la suite. Idéalement, ces facteurs devraient être considérés et abordés avant le début du traitement.

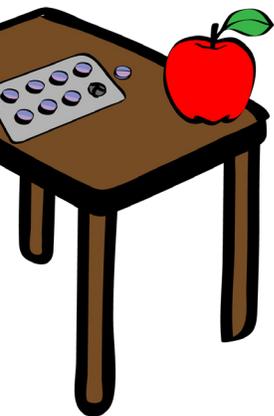
Plusieurs mois peuvent être nécessaires avant que le traitement du VIH réduise la charge virale à un niveau indétectable. Durant cette période, des méthodes de prévention additionnelles peuvent être nécessaires pour éviter la transmission du VIH lors des relations sexuelles. Certaines personnes peuvent alors avoir besoin de soutien pour établir une stratégie de prévention efficace.

Certaines personnes qui reçoivent leur diagnostic très tardivement peuvent contracter des infections opportunistes ou y être vulnérables. Il est plus pressant que ces personnes commencent leur traitement du VIH immédiatement afin d'éviter les maladies potentiellement mortelles. Elles pourraient aussi devoir prendre des médicaments pour soigner des infections opportunistes. Après l'élimination de l'infection opportuniste, elles peuvent avoir besoin de soutien additionnel pour poursuivre leur traitement du VIH à long terme. .

Planifier l'observance thérapeutique

Encouragez vos clients à réfléchir à des astuces qui vont les aider à respecter leur horaire de prise de médicaments, comme l'endroit et le moment où ils vont prendre leurs médicaments.

- + Utiliser une application d'observance thérapeutique ou une sonnerie de rappel sur le téléphone mobile.
- + Utiliser une boîte de comprimés en plastique pour ranger l'équivalent d'une semaine de médicaments ou demander à la pharmacie d'emballer les médicaments dans des plaquettes alvéolées selon le schéma posologique quotidien.
- + Garder les médicaments dans un endroit où ils sont bien en vue, par exemple sur la table de chevet, le comptoir de la salle de bain ou dans une armoire de la cuisine.
- + Garder une petite quantité de médicaments à d'autres endroits, comme au travail ou chez un ami ou un partenaire chez qui ils vont souvent.
- + Prévoir le bon nombre de comprimés à apporter lors d'un voyage, en plus de quelques jours de doses





supplémentaires, et éviter de mettre les médicaments dans les bagages enregistrés en cas de perte.

- + Parler à d'autres personnes vivant avec le VIH de leurs stratégies efficaces.

S'informer sur les effets secondaires

Vous pouvez aider vos clients à se préparer aux effets secondaires potentiels lorsqu'ils commencent leur traitement du VIH.

- + Encouragez vos clients à parler à leurs professionnels de la santé des effets secondaires potentiels avant de commencer le traitement et de leurs symptômes et préoccupations une fois le traitement entamé. Cela peut comprendre des changements d'humeur et des enjeux de santé mentale en plus des symptômes physiques.
- + Certaines personnes choisissent de commencer à prendre leur traitement du VIH le week-end ou à une période où elles peuvent se reposer et s'ajuster aux effets secondaires, le cas échéant.
- + Rappelez à vos clients qu'en général, les effets secondaires disparaissent après quelques jours ou semaines. Si les effets secondaires sont gênants ou persistants, encouragez vos clients à parler de ces enjeux à leur médecin, leur personnel infirmier ou leur pharmacien pour recevoir des conseils spécialisés. Il peut être utile pour vos clients de tenir un journal écrit de leurs effets secondaires, y compris le moment de leur apparition, leur durée, leur intensité sur une échelle de 1 à 10 et les répercussions sur leur vie. Le journal peut être montré à un professionnel de la santé pour entamer une discussion.

L'importance de l'engagement continu

Il est important que les personnes suivant un traitement du VIH demeurent engagées dans leurs soins et respectent leur régime thérapeutique sur une base continue. Il est également important que les personnes qui décident d'arrêter leur traitement demeurent engagées dans leurs soins.

Il peut être utile de faire un suivi régulier auprès de vos clients pour voir comment ils gèrent leur traitement et déterminer s'ils pourraient tirer profit de soutien additionnel.

Une personne peut avoir besoin de divers types de soutien pour suivre son traitement.

Travailler avec les professionnels de la santé

Une bonne relation avec leurs professionnels de la santé est essentielle pour les personnes vivant avec le VIH. Plus la relation est ouverte, honnête et de confiance, plus les chances de succès à long terme du traitement sont grandes. Certaines personnes peuvent avoir de la difficulté à parler de certains sujets importants avec leurs professionnels de la santé, comme leur consommation de drogues, leurs défis d'observance thérapeutique ou leurs symptômes. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez aider vos clients à bâtir une bonne relation avec leurs professionnels de la santé.

Annoncer aux autres leur statut sérologique

La peur d'une personne que son entourage découvre son statut sérologique peut nuire à son observance thérapeutique. Par exemple, si une personne change de situation de logement ou accueille un nouveau colocataire, elle pourrait choisir d'omettre des doses ou éviter de prendre son traitement afin de cacher son statut sérologique. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez aider les personnes à décider à qui elles vont parler de leur statut ainsi que du moment et de la façon de le faire. Pour les personnes qui choisissent de ne pas déclarer leur statut, réfléchissez à la façon dont vous pouvez les aider à trouver des stratégies d'observance thérapeutique.

Soutien Social

Les personnes vivant avec le VIH s'épanouissent mieux lorsqu'elles ont un réseau social fort. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez aider vos clients à rencontrer des pairs et à bâtir des relations d'entraide dans leur communauté.



Il est aussi important d'aborder les facteurs sociaux plus vastes qui peuvent influencer la capacité d'une personne à suivre son traitement. Il peut s'agir de trouver un logement et un revenu stables, d'avoir accès à des aliments nutritifs, de couvrir les frais du traitement et des soins comme les franchises et les frais de déplacement. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez aider vos clients à aborder ces facteurs.

Santé mentale

La santé mentale et le bien-être peuvent influencer la capacité d'une personne à suivre son traitement. Une personne déprimée ou ayant d'autres problèmes de santé mentale peut oublier de prendre ses médicaments

ou ne pas être motivée à le faire. La capacité d'une personne à suivre son traitement peut être influencée par un traumatisme passé ou actuel ou par la violence d'un partenaire intime. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez aider vos clients à cerner et à aborder les enjeux de santé mentale ou de sécurité auxquels ils font face.

Utilisation de drogues ou d'alcool

Les personnes qui consomment activement des drogues ou d'autres substances peuvent suivre un traitement du VIH avec succès. Cependant, pour certaines personnes, la consommation d'alcool ou d'autres drogues peut nuire à leur capacité à respecter leur traitement. Également, certains traitements du VIH peuvent interagir avec des drogues, ce qui peut augmenter le risque de surdose ou de symptômes de sevrage.

Lassitude à prendre le traitement

Les personnes qui suivent leur traitement depuis longtemps peuvent parfois devenir frustrées ou démotivées. Il s'agit d'une **lassitude liée au traitement** qui pousse certaines personnes à choisir de prendre des «vacances de traitement» ou d'interrompre temporairement leur traitement. Les vacances de traitement ne sont jamais conseillées. Un grand nombre de recherches montrent que même une courte interruption du traitement peut avoir des conséquences néfastes sur la santé d'une personne.

Raisons pour lesquelles une personne peut devoir changer de traitement du VIH

En général, une personne qui prend un traitement du VIH efficace à contrôler le virus et qui présente peu ou pas d'effets secondaires peut conserver la même combinaison thérapeutique pendant des années, voire des décennies.

Cependant, une personne peut devoir ou vouloir changer de traitement du VIH pour les raisons suivantes :

- + Échec virologique
- + Tolérabilité du médicament

Échec virologique

L'échec virologique survient lorsque la charge virale d'une personne qui suit avec succès son traitement devient détectable et le demeure lors de plusieurs analyses de la charge virale successives. L'échec virologique indique que le traitement n'est plus efficace. Si cela se produit, la personne devra déterminer la cause de cet échec avec son professionnel de la santé.

La raison la plus courante de l'échec virologique est la mauvaise observance thérapeutique. Il peut aussi s'agir d'interactions médicamenteuses ou alimentaires ou de résistance médicamenteuse.

Selon la raison, un nouveau traitement du VIH peut être nécessaire.

Tolérabilité du médicament

Dans certains cas, le traitement du VIH peut abaisser efficacement la charge virale, mais la personne peut avoir des préoccupations relatives à certains aspects du traitement, comme les effets secondaires à long terme.



Si une personne a de la difficulté à tolérer un traitement particulier, elle doit en parler avec son professionnel de la santé afin de trouver un autre traitement plus facile à tolérer.

Changement de traitement

Peu importe la raison du changement de traitement, une personne ne devrait jamais cesser un traitement du VIH sans en avoir parlé au préalable avec son professionnel de la santé.

- + Un professionnel de la santé peut donner de l'information et des conseils pour aider une personne à décider si elle souhaite changer de traitement du VIH, présenter les options thérapeutiques offertes et la façon de changer de médicaments pour éviter de développer une résistance.
- + Il faudrait également établir un plan pour assurer une transition sans heurts comprenant la gestion des effets secondaires qui peuvent survenir au début du nouveau traitement.

Soutien pour le changement de traitement

Le besoin de changer de traitement du VIH peut indiquer qu'une personne a de la difficulté à le gérer. Une personne peut alors avoir besoin de soutien additionnel, particulièrement si la mauvaise observance thérapeutique est la raison du changement de traitement. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez aider vos clients à cerner leurs difficultés à gérer leur traitement et au soutien dont ils pourraient avoir besoin pour relever ces défis.

